

ROSEMONDE RAUCH

OUI
JE LE VEUX

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

LEMIRE AKISSI	MIMI SOURIS JUDDE
SYLVIA ANDOH	ADRIEN LAMM
ANNABELLE AUGUET	WILLIAMS LEMIRE
ROGER AUGUET	LORENE LEROY
DIABÉ BATHILY	ARASH MOHAMMEDZADEH
ROMAIN BELATTAR	AZARPOUR
PATRICE BOLIN	MATHILDE ROLAND
EVE BOTELLA-REBOUL	YANN ROMANA
SOLENE BRIAND	SABRINA ROUVIERE
CÉLINE CARLIN	ALICE THIBOUW
ANNE DEVAL	JULIE VICENTE
PAPE LAMINE DIOP	DAVID N. WEDENIG
LÉA GIACOMINI	RIADHUI YOUSOUFFOU
CLAUDINE GIBAULT	

... Être Moi

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 978-2-37916-444-6

Dépôt légal : octobre 2020

11 avril 2017

Il vous est certainement déjà arrivé de vous asseoir, vous prendre la tête entre les mains, de laisser rouler quelques larmes sur vos joues et de vous demander « c'est quoi mon problème ? ». Et tout s'embrouille, les souvenirs ressurgissent, remontent à la surface et tout s'obscurcit. Alors tout, absolument tout (la société, les médias, la famille, les amis, les réseaux sociaux...), concourt à vous amener voir un psy. Un psy, c'est quoi, au juste ? C'est le nouveau sage, gourou, curé, sorcier, scientifique, chaman des temps modernes ? Il paraît que c'est celui qui sait. Il sait quoi, au juste ? Il paraît qu'il sait mettre des mots sur les maux (quand le corps tombe malade c'est qu'il a du mal à dire quelque chose). Ils sont forts, les psys, ils ont réponse à tout. La psychologie s'intéresse à ce qui ne va pas, à ce qui n'est pas considéré comme un comportement normal tout en clamant haut et fort l'importance des différences interindividuelles. Ce qui l'intéresse, c'est de comprendre les mécanismes en jeu dans les états de malaise, de mal-être, de maladie. Et j'ai envie de dire, et si on se mettait à penser et à s'intéresser aux personnes saines, aux personnes en bonne santé physique et psychique ? À comprendre les mécanismes en jeu chez ces personnes-là et à les étudier pour que les autres en bénéficient. Mais cela arrangerait qui ? Personne ou peu d'agents économiques ! Si les gens allaient bien, qui consommerait les milliards de tonnes de médicaments, de litres d'alcool, de cigarettes, de tonnes de sucre, de tonnes de produits surgelés ou conserves OGM, de tonnes de poissons d'élevage, de milliards de bêtes nourries aux hormones... Hein, qui ? Certainement pas les individus sains. C'est grâce à tous ces gens qui vont mal, qui sont malades, que nous travaillons, car chirurgiens, médecins,

dentistes, pharmaciens, artistes, acteurs sociaux, psy, commerciaux, enseignants, politiciens, ouvriers, agriculteurs, mannequins... participent à ce grand cirque, à cette grande mascarade à la recherche d'un meilleur vivre, d'un meilleur être pour tous. Cela n'arrangerait personne si toutes les sociétés recouvraient la santé du jour au lendemain ou même progressivement, d'ailleurs. Que ferions-nous, qui ou quoi critiquerions-nous ? Je crois qu'on s'emmerderait. La vie serait un vrai conte de fées, plus de méchants, de pervers, de guerre, de haine, de pauvreté, d'injustice, rien que la paix, le partage, l'abondance, l'amour. Ah ! l'amour, parlons-en ! N'est-ce pas ça qui fait la différence entre la santé et la maladie ? Si un être a été et est aimé sincèrement sans attente aucune, n'est-il déjà pas un être accompli, donc un être sain ? Il ne ressent ni peur ni complexe, fait des choix de vie avec discernement et est ce qu'on appelle un être heureux. L'amour est un état. C'est regarder la vie avec les yeux innocents de l'enfant, c'est avoir le discernement du sage dans sa grotte, et l'instinct de survie d'un paresseux (car on n'a peur ni de la mort ni de l'inconnu). Les êtres heureux n'ont que faire des besoins inférieurs, ils sont déjà assouvis. Ils rêvent d'humanisme, de partage, d'être encore plus reconnaissants à la vie. Ils sont loin d'être parfaits car ils sont humains, spontanés et calculateurs, égoïstes et altruistes, ils savent se recentrer très vite sans jamais perdre de vue leurs objectifs. Ils sont aimés, aiment de manière décomplexée et n'ont rien à prouver. Ils n'ont pas peur, connaissent les règles de société, s'y plient quand il le faut, y donnent des coups de pied quand il le faut également, ils ne font pas d'effort pour plaire, on les aime parce qu'ils sont authentiques. Si le monde était peuplé d'individus comme ça, je sais que ça n'arrangerait personne, ça restera peut-être qu'un discours mais je veux essayer. Je veux oublier ce qui ne va pas et prendre en compte uniquement ce qui va. Je sais, vous allez me dire que ça existe déjà. C'est la psychologie positive, la loi de l'attraction, le yoga, la méditation... C'est vrai, c'est tout cela mais majoritairement, nous sommes loin d'être en bonne santé, tous, pourtant, nous pratiquons, nous connaissons et nous savons ça. Qu'est-ce qui ne tourne pas rond, alors ? On a eu Maslow, psychologue qui a fait le tour de la question sur les

besoins inférieurs, supérieurs, sur les êtres accomplis, il nous a invités au lendemain de la Seconde Guerre mondiale à travailler, à étudier sur la santé plutôt que sur la maladie. Mais un être sain n'intéresse pas nos industriels car il ne fait pas fonctionner l'économie. L'amour sain ne rapporte à personne, donc n'intéresse pas, car souvenez-vous, dans les contes de fées, la princesse et le prince se marièrent et vécurent heureux, on ne nous dit jamais comment. Peut-être parce que personne ne sait comment on fait pour être heureux. C'est quoi l'amour, d'abord ? C'est quoi, ce putain de monologue à la con ? De simples larmes, regarde par quoi je passe et je ne sais même pas où je vais arriver. Oui, reprenons quand même, ça m'intéresse, heureusement que personne ne me voit, et quand bien même. Ça me ferait chier qu'on me voit pleurer, je suis quand même un gars. Voilà ça commence par là, je ne devrais pas me préoccuper de ce que pensent Pierre-Paul-Jacques, le plus important c'est ce que je ressens et ce que mon corps a envie d'exprimer. Ah ! si les gars m'entendaient ! Oui, bref, c'est quoi ce putain d'état dans lequel je suis ?

30 mai 2017

Je crois que cet état se nomme la dépression, oui, c'est ça, la dépression. C'est un putain d'état, on ne croit plus en rien, ni en Soi ni en Dieu, ni en la Vie ni en la Mort. C'est une sorte d'état végétatif où on n'attend plus rien. Ça peut être un moment de créativité extrême, paradoxalement. L'être humain n'est nullement fait pour la dépression, c'est un animal intelligent avec un sacré instinct de survie. Il est tout sauf dépressif, je crois, je pense que c'est la société qui le convainc qu'il l'est, il ne sait même pas ce que ça veut dire, on lui balance des terminologies avec des situations et, crédule comme il est, on parvient à le persuader de n'importe quoi. C'est aussi grâce à sa crédulité qu'il a dépassé tous les autres animaux et en est arrivé là où il est. Mais tout ça, ces états de maladie, de santé, d'âme ne sont qu'imagination, car rien n'est réel. Tout est rêve, créativité, on fait, on défait, on aime aujourd'hui, demain on haïra. Tout est muable, rien n'est permanent.

Bien, bien, bien, c'est bien beau tout cela, mais où j'en suis ? Je m'appelle Charles, prénom de rois, de grands hommes, atemporel, oui, c'est mon prénom, Charles. Comme tout Charles qui se respecte, je suis né du bon côté, l'argent n'a jamais été un problème pour ma famille, on est né riche et on est riche depuis des générations. J'ai eu les meilleures gouvernantes, j'ai fréquenté les meilleures écoles, j'ai habité des demeures magnifiques, j'ai visité tous les pays et endroits que je souhaitais. Mes parents et amis m'ont sincèrement aimé, jamais de trahison, qu'amour inconditionnel, je suis marié à une femme exceptionnelle, j'ai des enfants brillants et aimants. Je suis béni de Dieu. N'importe qui donnerait tout pour avoir ma vie. Eh bien, vous savez quoi ?